

Zeitschrift:	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber:	Société de communication de l'habitat social
Band:	37 (1965)
Heft:	10
Artikel:	L'exposition Viollet-le-Duc atteste de la nécessité intégrale de l'architecte
Autor:	H.A.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-125875

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Exposition Viollet-le-Duc atteste de la nécessité intégrale de l'architecte

68

A Paris s'est tenue l'Exposition Viollet-le-Duc organisée à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance du prestigieux architecte, dans les salons de l'Hôtel de Sully par M. André Malraux, ministre d'Etat chargé des Affaires culturelles.

On sait quel tribut de reconnaissance on doit à un homme qui, toute sa vie, se passionna pour l'architecture, fut le théoricien et le précurseur de maintes conceptions dites «modernes» à l'heure actuelle, sut établir une doctrine formelle dans le domaine des structures, prit l'initiative de défendre un immense patrimoine laissé à l'abandon et de surcroît rédiger une masse aussi considérable de volumes d'une importance exceptionnelle, qu'il illustra magnifiquement lui-même.

Certes, on a pu lui reprocher une tendance à une restauration que d'aucuns estiment abusive.

En fait, s'identifiant à l'architecte du Moyen Age, nul plus que lui ne sut deviner et comprendre ce que celui-ci avait désiré. De toute façon, il a sauvé, sans contestation possible, un capital archéologique et architectural d'une valeur immense et nous ne saurions trop nous en souvenir.

Cette exposition le rappelle fort heureusement grâce aux soins qui y furent apportés par les organisateurs: la Direction de l'architecture et la Caisse nationale des monuments historiques et des sites. 500 dessins, aquarelles, lettres, rapports, documents dont de très nombreux inédits y sont groupés. M. Pierre-Marie Auzas,

inspecteur général des monuments historiques y a mis un soin quasi religieux et a pu obtenir des prêts insignes prélevés des archives de famille de M^{mes} G. Viollet-le-Duc et J. M. Henriet arrière-petites-filles du célèbre praticien.

De salle en salle, se retrace ainsi la vie d'un bâtisseur de stature immense, consacrée à des sites comme Vézelay, Carcassonne, Notre-Dame-de-Paris, Saint-Denis, Pierrefonds, Cathédrale de Lausanne, tant d'autres noms qui chantent à nos oreilles et qui contribuent, grâce à la sauvegarde qu'assura ses soins diligents, à la grandeur de notre pays.

Très utilement, les organisateurs ont également su mettre en valeur le rayonnement de Viollet-le-Duc par-delà les frontières nationales. En effet, son influence fut considérable sur de nombreux architectes étrangers, qui le consultèrent, s'inspirèrent de ses leçons et de ses conseils.

Cette exposition atteste d'une carrière dont il est peu d'exemples et son amour pour une profession qui alors était presque aussi méconnue qu'elle l'est de nos jours. Or, Viollet-le-Duc, en pratiquant son «métier», sut démontrer et le démontre encore actuellement, que son amour pour celui-ci correspondait bien aux intérêts primordiaux de la nation.

C'est là une leçon que doivent retenir les architectes d'aujourd'hui, s'ils étaient tentés parfois de se laisser gagner par un quelconque découragement.

Au-delà des critiques et des injustices, de l'ignorance et des intrigues, le vrai visage de l'architecture, sous ses divers aspects, reste un besoin vital à un pays éclairé.

«Un pays sans folklore risque de mourir deux fois», disait Jean Giono.

Affirmons qu'un pays sans architecte et sans architecture est certain de périr sans rémission dans la poussière des âges.

H.A. La Journée du Bâtiment

mentation, elle y gagnerait en pittoresque et en hygiène, elle conserverait son caractère en respectant ainsi son paysage.

A cette époque, l'urbanisme était à ses premiers essais, et depuis rien n'a été fait de positif pour laisser à nos campagnes leur charme et leur personnalité. Déjà je préconisais le principe du volume construit par rapport au terrain pour conserver le caractère de nos villages, et l'on conseillait les voies de dégagement facilitant la circulation.

Nul n'est prophète dans son propre pays et pourtant ce sont ces principes que l'on cherche à appliquer aujourd'hui. Faudra-t-il encore trente ans pour sortir une doctrine, et qu'elle soit sérieusement mise en œuvre?

L. Basalo, architecte DPLG, urbaniste DIU.
Journée du Bâtiment.